

Agronomique de la culture de truffes du Périgord.

Madame Marquant souhaite augmenter sa surface de production de truffière, elle a remarquer que ses truffière actuelle souffrait du réchauffement climatique.

Madame Marquant possède de sérieuses connaissances en trufficulture ayant déjà des truffières en truffe de Bourgogne (*Tuber uncinatum*) et du Périgord (*Tuber melanosporum*) . Elle est régulièrement en contact avec Séverine Le Bot Humbot responsable de l'activité truffe à la chambre régionale de Bourgogne Franche Comté.

Sur le plan cultural, l'entreprise possède déjà le matériel pour l'entretien des truffières.

Madame Marquant possède plusieurs chiens truffiers.

Elle a également suivi des formations sur la culture de la truffe et le dressage de chien truffiers.

Elle a et dresse des chiens truffier.

Écologie de la truffe

Les truffes se trouvent sur roches calcaires ou alluvions carbonatées comme chez Madame Marquant. Les truffière qui jouxte la parcelle du projet le montre bien.

La truffe du Périgord apprécie les sols légers, peu argileux, très riches en calcium (pH > 8 idéals), très peu chargés en matière organique. C'est le type de sol que nous trouvons sur le terrain des future truffière. Terrain mal adapter a la production de grande culture car très sèche qui est donc inexploité.

La truffe du Périgord est sensible au froid, et a besoins de chaleur.

Elle aime les versants bien exposés au soleil (sud ; sud-est ; sud-ouest). Les ombrières permettent de limiter le rayonnement donc diminue les intensités de gel.

La densité de la plantation des arbres mycorhizés avec de la truffe du Périgord et assez large pour laisser passer le soleil et la chaleur tout en cherchant un ombrage pour le développement des truffes.

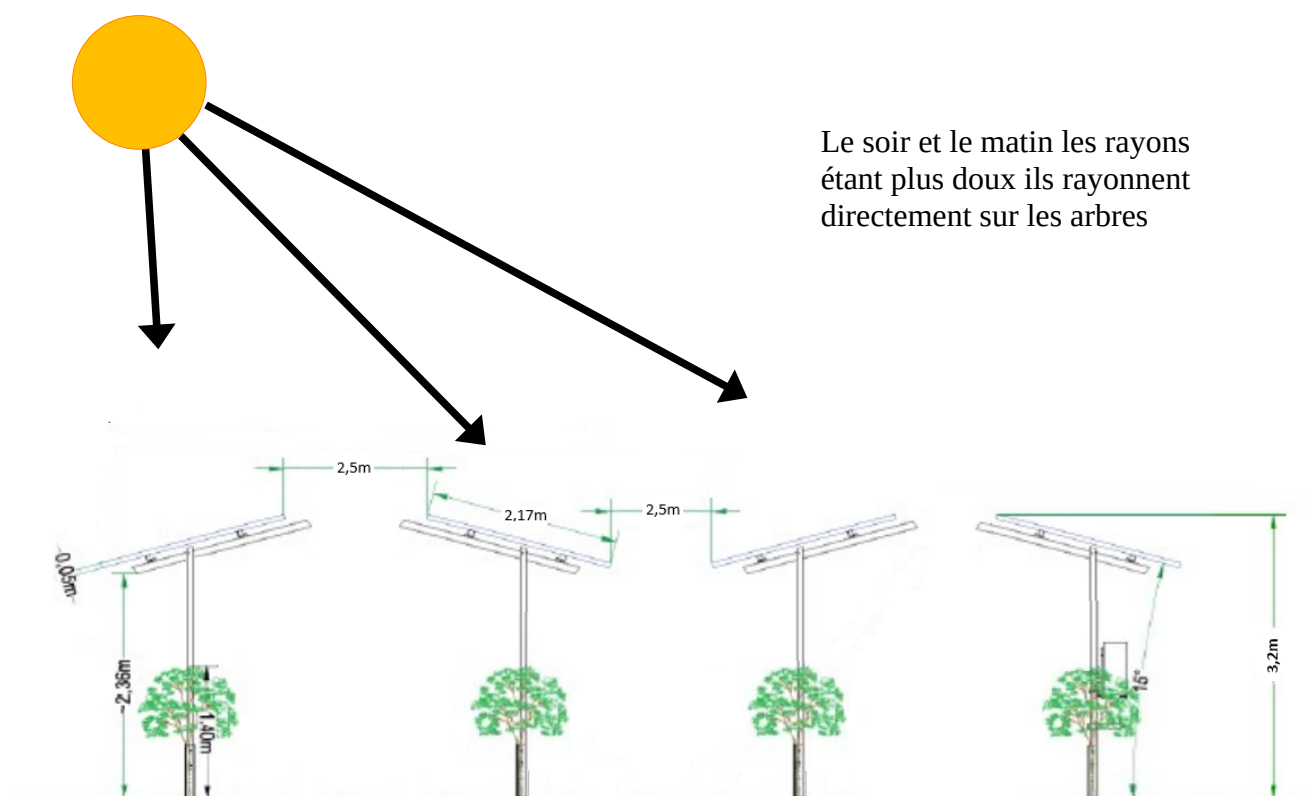
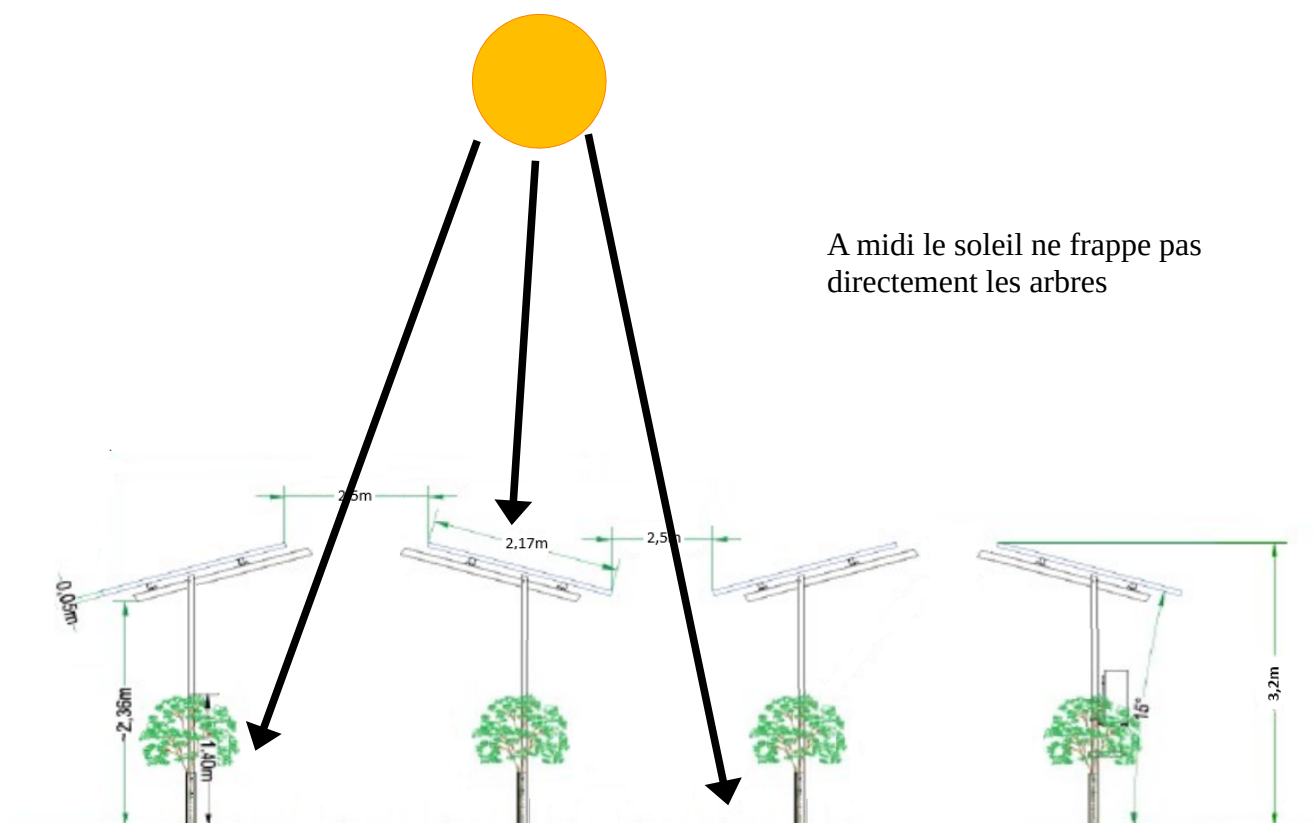
La distance des arbres dans le projet sera donc de 6 mètres.

La récolte se fait de décembre à mars. On peut espérer une production vers 7 ans.

Dans notre région, le réchauffement climatique est propice à la truffe du Périgord.

Les plants mycorhizes en Périgord seront certifiés INRAe ou CTIFL ; les essences sont : Chêne pubescent, Chêne vert, Tilleul à petite feuille, Charme, Charme houblon, Pin noir, Noisetier de Byzance, Cèdre de l'atlas, Noisetier le Bouleau.

Truffière et photovoltaïque



Les panneaux photovoltaïques, espacés et partiellement couvrants, contribuent à réguler le microclimat du sol, en réduisant l'évaporation et en limitant le stress hydrique estival. Cette ombre modérée favorise la croissance racinaire des arbres et crée des conditions thermiques propices au développement du mycélium truffier, particulièrement durant la période critique de formation des truffes, en été. Ainsi, la production d'électricité solaire n'est pas une finalité autonome, mais une composante complémentaire du système agroforestier, au service de la pérennité et de la performance du projet agricole.

Essences des truffières

Les essences prévues sont variées et adaptées aux conditions locales : chêne pubescent, chêne vert, tilleul à petites feuilles, charme, pin noir, noisetier de Byzance, cèdre, noisetier commun, bouleau, pommier, alisier torminal, érable champêtre, poirier et cormier.

Ces espèces permettront d'assurer une bonne diversité biologique et une résilience du milieu.

Fonctionnement de l'installation photovoltaïque

Soumis au rayonnement solaire, les modules photovoltaïques en silicium monocristallin produisent une différence de potentiel électrique (effet photovoltaïque) à l'origine d'un courant continu. Celui-ci est collecté par les chaînes de modules, puis converti en courant alternatif par les onduleurs. Le courant alternatif est ensuite regroupé et acheminé vers le poste de livraison, où il est injecté sur le réseau public d'électricité après comptage. Le système de stockage n'est pas prévu dans la présente demande, mais une batterie tampon fictive est intégrée dans la modélisation de production pour les besoins du calcul EDF (simulation du réseau).

Pour plus de précision contacter moi au 07 83 56 95 12